

PASSERELLES

LE DOSSIER

TOUS ENSEMBLE, PRÉPARER
LA CERTIFICATION DU CHU

LE MOT

“
QUALITÉ

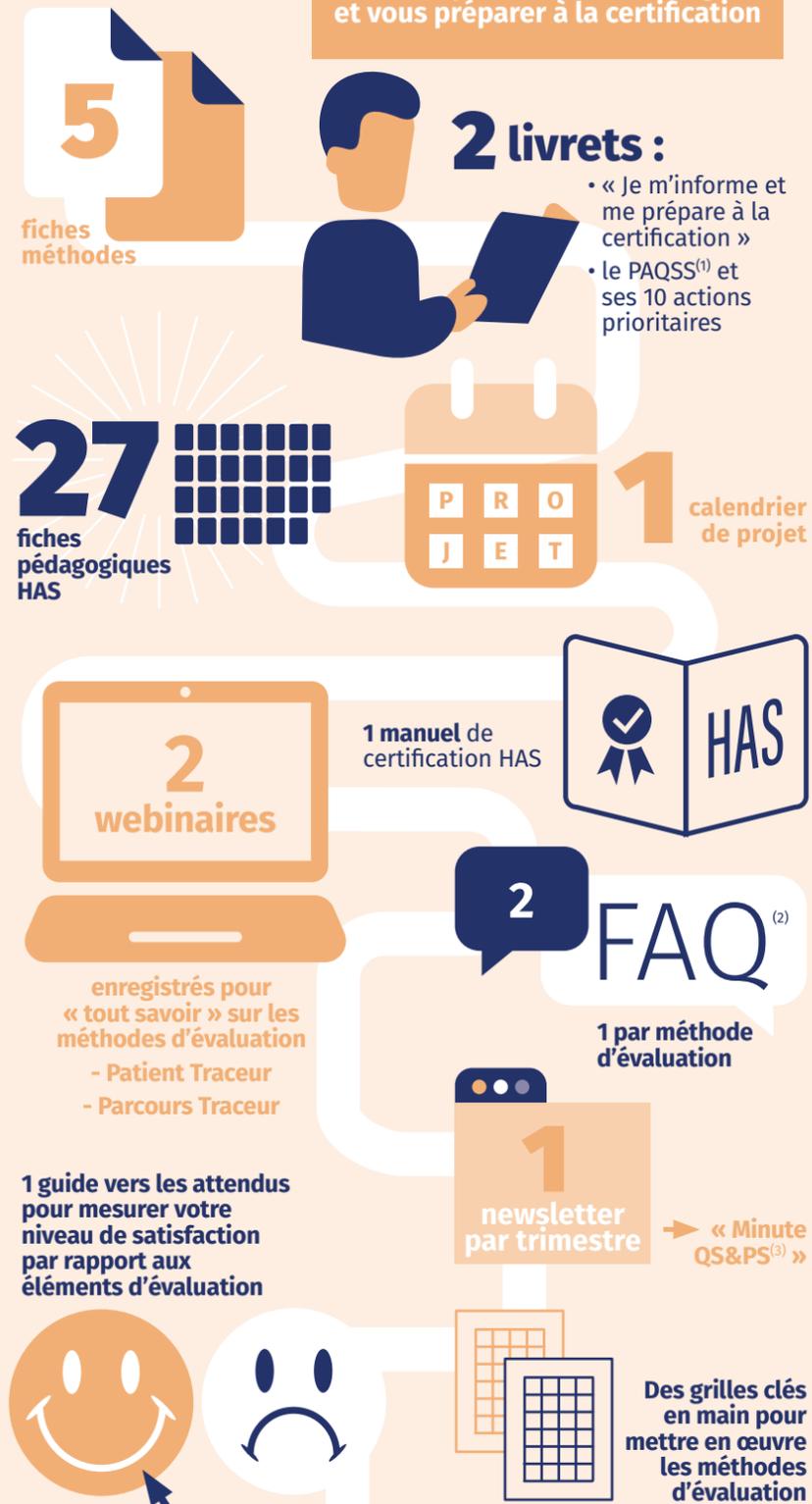
Yann Bubien
Directeur général

La prochaine certification de notre CHU par la Haute Autorité de Santé (HAS) début 2023 nous donne une nouvelle opportunité de faire la preuve de la qualité de nos soins. Cette qualité, parce qu'elle engage la confiance de nos patients dans nos prises en charge, nous mobilise chaque jour. Merci à tous pour vos efforts dont la certification sera une belle reconnaissance.

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
La cellule parcours patient : un rôle essentiel pour fluidifier le parcours patient
- CULTURE**
La culture au centre
Jean Abadie
-
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Marion, technicienne de laboratoire d'urgence
-
- 5 / **RESSOURCES**
Les élections professionnelles
Certification : tous mobilisés !
-
- 6 / **DOSSIER**
Comment le CHU se prépare à la certification HAS
-
- 8 / **SERVICES**
L'unité médico-chirurgicale de valvulopathies
-
- 9 / **DÉCRYPTAGE**
La nouvelle campagne du CHU contre les incivilités
-
- 10 / **EN POINTE**
Aurélien Bustin, chercheur en imagerie cardiaque
-
- 11 / **DEMAIN DURABLE**
Les écogestes incontournables pour la transition écologique du CHU

10 outils pour vous accompagner et vous préparer à la certification



(1) Programme d'Amélioration de la Qualité et de la Sécurité des Soins
(2) Foire aux questions (3) La newsletter de la qualité sécurité et pertinence des soins

LA CELLULE PARCOURS PATIENT : UN RÔLE ESSENTIEL POUR FLUIDIFIER LE PARCOURS DES PATIENTS

Trois questions à... Nicolas Tachon, Directeur du groupe hospitalier Saint-André et responsable de la cellule parcours patient du CHU de Bordeaux.

● Pourquoi existe-t-il une cellule de parcours patient au CHU ?

Nicolas Tachon : À l'hôpital, quatre types de flux de patients « coexistent » : les patients qui arrivent des urgences, les patients qui sont admis sur rendez-vous, les patients qui sont admis directement dans les services en urgence et les patients qui sont dans les services de réanimation. La cellule parcours patient apporte une aide quotidienne pour réguler l'ensemble de ces flux et des lits disponibles.

Pouvez-vous nous présenter la cellule parcours patient ?

Nicolas Tachon : Elle se compose d'un cadre et de trois infirmier(e)s localisés sur le site de Saint-André. Ils travaillent avec les professionnels qui gèrent le parcours patient au CHU : les IDE de flux aux urgences, les cadres... Ils mettent ensuite à la disposition des équipes médicales et de la direction les éléments nécessaires pour prendre des décisions.

Quelles sont les perspectives pour les mois à venir ?

Nicolas Tachon : Nous repensons l'organisation du parcours patient avec trois objectifs : doter le parcours patient d'outils informatiques plus modernes, développer et améliorer le travail des « gestionnaires de lits » des urgences et généraliser la gestion de l'activité programmée, comme cela existe déjà sur certains pôles. La mise en place de cette nouvelle organisation de la gestion des lits se fait grâce à une implication pluri-professionnelle, une conviction forte et un portage institutionnel.



i NFO Un article sur le métier de gestionnaire de lits sera prochainement disponible sur le site internet du CHU de Bordeaux.

L'ART À L'ŒUVRE

Grâce à la culture, le Centre Jean Abadie ne fait pas son âge !

100 ans, c'est l'âge cumulé des services du Centre Jean Abadie (CJA) : UMPAJA, CCPEA, UTCA, UUHEA* et l'Hôpital de jour polyvalent. Un anniversaire sera célébré en musique le 29 novembre !

● Complémentaire des soins, l'accès à la culture et à la pratique artistique a une place à part entière au Centre Jean Abadie, qui tisse de nombreux liens avec les partenaires culturels de la métropole bordelaise, tels que le Krakatoa ou Les Bassins des Lumières. Pour accompagner les jeunes patients, le CJA a mis en place depuis des années de nouvelles médiations thérapeutiques telles que des ateliers artistiques et culturels. Des artistes plasticiens ou des musiciens sont régulièrement invités et des sorties dans les lieux culturels sont organisées. Les patients peuvent ainsi mettre tout leur potentiel au service de la création. L'art est aussi un vecteur essentiel pour faciliter les échanges entre les patients et les soignants. Le centre accueille des artistes de renom, tels que l'autrice de BD Laureline Mattiussi ou la chanteuse Ceïba, pour des résidences et expose également les œuvres des patients dans l'espace public, comme sur la façade de la Fabrique POLA ou au CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux, permettant ainsi une ouverture de l'hôpital sur la ville.



* UMPAJA : Unité médico-psychologique de l'adolescent et du jeune adulte
CCPEA : Centre de consultation polyvalente pour enfants et adolescents
UTCA : Unité des Troubles Comportementaux Alimentaires.
UUHEA : Unité universitaire d'hospitalisation pour enfants et adolescents

ÉVÉNEMENT

Franc succès des premières Olympiades de l'Institut des Métiers de la Santé du CHU de Bordeaux. Bravo aux vainqueurs et rendez-vous l'année prochaine !



MARION, TECHNICIENNE DE LABORATOIRE D'URGENCE

Marion travaille au cœur des laboratoires d'urgence (LU) de Pellegrin et de Saint-André. Elle gère en urgence les bilans sanguins demandés par les services.

Pouvez-vous nous décrypter votre métier ?

Marion : J'analyse les prélèvements des patients pour ensuite donner un résultat rapide aux médecins. Un vrai métier de l'ombre, qui représente pourtant un maillon essentiel dans le diagnostic et le traitement des différentes affections dont souffrent les patients. Au laboratoire d'urgence, nous ne sommes pas spécialisés dans des analyses particulières. Nous devons être capables de réaliser 7j/7 et 24H/24h tous les examens de routine des secteurs suivants : biochimie, hématologie, virologie et pharmacologie.

Comment se déroule l'arrivée des analyses ?

Marion : Généralement, les professionnels nous déposent à l'accueil du LU les prélèvements urgents à analyser. Ensuite, je les enregistre, puis ils partent directement à l'analyse. On a une heure « top chrono » pour transmettre tous les résultats.

Pour information, nous avons aussi un circuit pneumatique qui nous permet d'être reliés directement aux urgences et à la réanimation.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Marion : J'ai fait un stage de découverte dans un laboratoire il y a quelques années. J'ai aimé observer les analyses, les automates... À l'époque, cette expérience m'avait passionnée ! Plus tard, j'ai décidé d'en faire mon métier. Aujourd'hui, au cœur des LU du CHU, j'apprends de nouvelles choses tous les jours grâce aux nombreuses spécialités. C'est très formateur pour ma carrière de jeune professionnelle.

Justement, comment voyez-vous votre carrière dans quelques années ?

Marion : Je pourrais sûrement avoir la possibilité de partir dans des laboratoires encore plus spécialisés. Je suis intéressée par l'hématologie, par exemple... À suivre !

EN 1 MOT FIERTÉ

Quand je termine ma journée, j'éprouve une grande satisfaction, je suis fière de l'aide que j'ai pu apporter aux services cliniques pour améliorer la prise en charge des patients.

b RAVO !



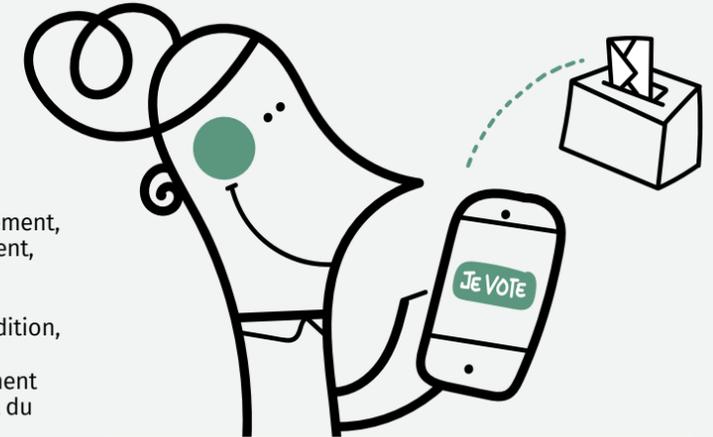
L'équipe des techniciens de laboratoire a participé le vendredi 20 mai dernier au congrès du Club Français des techniciens en hémostase. L'équipe est arrivée en 2^e position dans 3 catégories.

EN DÉCEMBRE, EXPRIMEZ-VOUS LORS DES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES !

Les élections professionnelles se tiendront du 2 au 8 décembre 2022. Elles sont l'occasion de renouveler les instances représentatives du personnel non-médical, et de composer la nouvelle délégation de représentants au comité social d'établissement, qui remplacera le comité technique d'établissement à partir du 1^{er} janvier 2023.

● Les élections à venir seront l'occasion de choisir les délégués qui représenteront les professionnels du CHU dans les commissions administratives paritaires locales et départementales, ainsi que, pour les contractuels de l'établissement, en commission consultative paritaire. Les instances représentatives du personnel sont le lieu privilégié d'échanges avec la gouvernance de l'établissement, autour de thématiques diverses : le projet d'établissement, les conditions et l'organisation du travail, l'hygiène et la sécurité, le plan de formation et le développement professionnel continu... Comme lors de la précédente édition, le scrutin se déroulera exclusivement en ligne. Chaque agent recevra le lien internet et son identifiant directement à domicile et pourra s'exprimer en ligne dans le respect du caractère confidentiel, personnel et anonyme du vote.

Pour exercer vos droits en toute sécurité, vous pouvez vérifier auprès de votre Espace RH que l'établissement dispose de votre adresse postale à jour. Vous pouvez également retrouver plus d'information sur la page d'accueil de l'intranet CHU.



TOUS LES AGENTS ÉLECTEURS POURRONT VOTER ENTRE LE 2 ET LE 8 DÉCEMBRE DEPUIS UNE TABLETTE, UN ORDINATEUR OU UN SMARTPHONE.

Nouvelle certification HAS en janvier 2023 : tous mobilisés !

La certification est une procédure obligatoire et indépendante d'évaluation du niveau de qualité et de sécurité des soins dans les établissements de santé, publics et privés. Elle est réalisée tous les 4 ans par des professionnels, les experts-visiteurs, qui sont mandatés par la HAS (Haute Autorité de Santé).

● Le format de la prochaine visite est nouveau, avec des méthodes d'évaluation plus proches du terrain et des patients. La visite se déroulera fin janvier 2023. Le calendrier exact et le programme seront communiqués un mois avant la venue des experts-visiteurs. Le but est d'évaluer le CHU pour développer sa faculté à promouvoir la confiance et l'engagement du patient et de ses proches, renforcer la dynamique d'amélioration des prises en charge et la culture de la pertinence des soins, consolider les actions de sécurisation des soins, développer le travail en équipe...

En résumé, l'enjeu est d'améliorer la qualité globale de prise en charge des patients à l'hôpital.

L'équipe Qualité Gestion des Risques (DQGR) sera au cœur de la certification. Elle accompagne

la démarche. Il s'agit d'une équipe composée de 6 ingénieurs qualité, d'un assistant qualité et d'un binôme de coordonnateurs médical et paramédical de la gestion des risques associés aux soins. Ses missions sont multiples : élaboration de la stratégie de préparation de la visite, coordination des actions des équipes expertes auprès des professionnels de terrain, déploiement des actions de formation, d'information... Elle propose également un accompagnement personnalisé des pôles en valorisant les actions remarquables déjà en place et en identifiant des pistes d'amélioration.

Un « organigramme » de l'équipe DQGR est disponible sur le portail intranet : Accueil > Le Chu > Les Directions fonctionnelles > Direction de la qualité et de la gestion des risques.



i NFO

Le livret « Je m'informe et me prépare à la certification » est disponible sur commande auprès de la reprographie - réf.CHU0218



COMMENT LE CHU SE PRÉPARE À LA CERTIFICATION HAS

Dans ce dossier, la direction de la qualité et de la gestion des risques décrypte la certification HAS à travers deux phases : ce qui est déjà fait et ce qui reste à faire.

CE QUI EST DÉJÀ FAIT

• **L'auto-évaluation** - Pour informer les professionnels de terrain des thèmes portés par la certification HAS et de l'attendu, la DQGR a choisi d'utiliser, durant l'hiver 2022, un questionnaire d'auto-évaluation s'appuyant sur les critères impératifs du manuel. Grâce à la mobilisation de tous, 95 % des unités de soins et blocs opératoires ont répondu en équipe. En mai 2022, les résultats ont été transmis et communiqués aux instances. Depuis septembre, l'équipe vient à la rencontre des pôles pour les aider à analyser leurs résultats, identifier leurs points forts et mettre en œuvre des actions d'amélioration. Des évaluations de parcours patients (de l'entrée à la sortie d'hospitalisation) pourront être mises en œuvre par les équipes pour s'entraîner avant la venue des experts-visiteurs.

• **Un lien fort avec les représentants des usagers (RU)** - Lors de leur venue, les experts-visiteurs rencontreront les trois représentants des usagers afin d'évaluer auprès d'eux l'implication des usagers et des associations dans la vie du CHU. Ils bénéficieront au préalable d'une préparation et d'un retour d'expérience d'une visite de certification vécue par l'un d'eux. Depuis mai 2021, la DQGR informe régulièrement la Commission des Usagers de la méthode de certification et de l'avancement de la préparation des équipes.

• **Le recueil de l'expérience patient** - La collaboration entre le CHU et l'IFSI* a été l'opportunité de mener un projet de recueil de l'expérience patient à grande échelle. Les objectifs de la DQGR et de la coordination des soins étaient multiples : répondre aux critères du manuel de certification sur l'engagement patient, puis rebondir si possible sur les entretiens pour réaliser des évaluations de parcours patients et, enfin, former les étudiants à la manipulation d'outils

qualité et les sensibiliser à l'intérêt de la prise en compte de l'expérience patient (Unité d'Enseignement dédiée).

LE CALENDRIER

Novembre 2021 - Janvier 2022 : définition et organisation de la méthode de recueil, création des outils et plan de formation par la DRU**, DQGR et IFSI.

Février 2022 : choix de parcours-types et formation des référents par pôle.

Mars 2022 : réalisation de 106 entretiens de patients par les étudiants de 3^e année IFSI.

Mai 2022 : restitution des résultats par pôle et par profil de patient, aide à l'analyse et à l'identification des points forts et à améliorer.

Juin 2022 : réalisation des premières évaluations par la méthode du patient traceur.

*Institut de Formation en Soins Infirmiers
**Direction Relations Usagers

COMMUNICATION
FORMATIONS
ÉVALUATIONS...
DES ACTIONS
PRIORITAIRES

CE QUI RESTE À FAIRE

• **Les actions prioritaires** - En vue de la visite de certification HAS, le CHU continue de se préparer au travers de multiples actions, comme la communication au sein des instances, des pôles et sur sites. Par exemple : journaux, plaquette certification, rencontre des managers et des professionnels des pôles, ateliers pour rencontrer des professionnels lors de la semaine de la sécurité des patients en novembre... Des formations par webinaires ont également été mises en place, ainsi que des évaluations internes pour s'entraîner aux méthodes d'évaluation utilisées par les experts-visiteurs. Le but est que chaque acteur de l'hôpital

s'approprie les critères du manuel de certification et soit acculturé au vocabulaire de la HAS.

Patients, équipes de professionnels de terrain, membres de la gouvernance, experts... la mobilisation de tous au cours du premier semestre 2022 aura permis d'élaborer un Plan d'Amélioration Qualité et Sécurité des Soins (PAQSS). Ce PAQSS sera désormais notre feuille de route, 10 de ses actions sont priorisées et mises en œuvre dès le mois d'octobre 2022.

Autant de dynamisme mis en œuvre pour donner du sens à ce qui est fait au quotidien sur le terrain et préparer au mieux tous nos collaborateurs à cette visite. Merci à tous!

LE CALENDRIER

Septembre à décembre 2022 : communication, formations, évaluations internes, PAQSS, préparation de la visite.

Fin janvier 2023 : visite de certification.

Courant 2023 : décision de certification, publication et diffusion des résultats.

TÉMOIGNAGES

Les professionnels de santé témoignent de leur implication pour la certification.



Pr Nathalie Salles, Vice-Présidente CME

« La certification est une procédure indépendante obligatoire d'évaluation du niveau de qualité et de sécurité des soins et de leur amélioration continue dans les établissements de santé. Notre établissement sera le dernier CHU de Nouvelle-Aquitaine à passer sa certification en janvier 2023. Même si actuellement la situation reste fragile au CHU, cette visite peut être un véritable levier pour engager des actions fortes sur la qualité des soins... Par exemple, la méthode du patient ou du parcours traceur peut nous engager dans quelque chose de vertueux et de positif pour le CHU et ses équipes ! »



Héléne Jarry, IDE transplantation rénale

« Pour une première participation à un patient traceur, j'ai trouvé le temps d'échange avec le patient : agréable, car il nous a communiqué beaucoup d'informations utiles au service ; facile, car nous avons travaillé la trame avant ; surprenant, car cela m'a fait découvrir des ressources et des organisations différentes au sein de l'hôpital (livret d'accueil, CDU). Pendant l'entretien, je percevais déjà des actions possibles d'amélioration. »



Marie Laurent-Daspas, Représentante des Usagers (RU)

« Participer à la dynamique d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins est une opportunité pour les représentants des usagers. Être intégré à la démarche est très positif pour la prise en charge des patients. La rencontre avec les experts-visiteurs sera une occasion de valoriser notre collaboration avec le CHU. »

UNITÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DES VALVULOPATHIES : EN POINTE DANS LA NOUVELLE APPROCHE DE LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

Le vieillissement de la population génère une recrudescence des pathologies valvulaires (ensemble des maladies touchant les valves cardiaques.) La prise en charge des patients a été révolutionnée par le développement de techniques dites transcathétiques, tels que le TAVI*. Au CHU, une unité innovante prend en charge l'ensemble des patients de la filière valvulaire : l'unité médico-chirurgicale des valvulopathies (UMCV).

● C'est en 2018, que l'UMCV voit le jour grâce au regroupement des compétences de la cardiologie médicale et de l'imagerie cardiaque, de la chirurgie cardiaque, et de la cardiologie interventionnelle. Le regroupement de ces différentes activités permet d'offrir des soins à des patients jusqu'alors destinés ou contre indiqués à la chirurgie conventionnelle. La création de cette unité et le développement de ces techniques ont également permis de mieux travailler en équipe pluridisciplinaire. Les imageurs, les anesthésistes, les interventionnels, les chirurgiens, mais aussi les gériatres, les pharmaciens et les paramédicaux ont uni leurs compétences pour s'approprier les nouvelles techniques, modifier les programmes, organiser le suivi imposé par les registres... Après une phase d'organisation, aujourd'hui, l'unité se positionne



comme premier centre universitaire dans ce domaine en France et compte déjà dans le paysage européen !

Les différentes techniques développées par l'unité

- Le rétrécissement de la valve aortique : le TAVI (Transcatheter Aortic Valve Implantation), la mise en place d'une nouvelle valve aortique par cathéter en passant par l'artère fémorale ou carotide.
- L'insuffisance des valves mitrales ou tricuspides avec mise en place d'un clip (Mitraclip ou Triclip) pour réduire les fuites.

Ces techniques permettent de diminuer les risques pré et post-opératoires, d'éviter un séjour prolongé en réanimation et de raccourcir les durées d'hospitalisation.

« Nous souhaitons aujourd'hui conforter notre leadership. La recherche, la formation et la perspective d'un nouvel hôpital cardiologique nous rendent très confiants dans l'avenir. L'aventure de la cardiologie structurale valvulaire adulte ne fait donc que commencer ! »

Pr Louis Labrousse, Pr Stéphane Lafitte, Pr Thomas Modine, Dr Lionel Leroux

* Technique qui permet de remplacer la valve aortique par une chirurgie classique évitant entre autres l'ouverture du thorax et la mise en place d'une circulation extracorporelle

En 2021
550 & 100
PATIENTS TRAITÉS PAR TAVI
TRAITÉS PAR MITRACLIP



Plus d'informations sur cette unité et les procédures ?
sec.umc.valves@chu-bordeaux.fr



BIENVENUE EN ZONE ZÉRO VIOLENCE !

Parce que certains services sont régulièrement confrontés à des problèmes d'incivilités se traduisant par des violences verbales, parfois même physiques, le CHU de Bordeaux lance une campagne de sensibilisation à la rentrée 2022.

● L'objectif principal : sensibiliser le public à la non-violence autour du concept de « Zone Zéro violence ».

« Alors que les professionnels de santé peuvent être confrontés à des problèmes d'incivilité, il est aujourd'hui important de rappeler leurs droits, le respect de la dignité de la personne, mais aussi de mettre en place des outils simples et clairs permettant au personnel et aux patients d'avoir des repères. »

Valérie Astruc – Directrice en charge de la Qualité de Vie au Travail (DQVT)

Une campagne au plus près des besoins des professionnels du CHU

Cette campagne a été initiée par le groupe de travail « Violence » co-piloté par Aurore Gonzalez (Psychologue en santé au travail et la DQVT). Ce groupe de travail comprend des référents de la direction des ressources humaines, de la direction des affaires juridiques, de représentants syndicaux, de la direction de la communication. Ensemble, ils suivent et analysent les situations de malveillance récurrentes pour lesquelles des outils sont mis en place en interne (signalements), mais pas ou très peu à destination du public. Pour alimenter les réflexions sur le contenu de cette campagne, une enquête terrain a été menée en octobre 2021 afin d'identifier les situations rencontrées par certains services sensibles (urgences pédiatriques, urgences adultes, urgences ophtalmologiques, admissions).

«

Verbatim de professionnels recueillis dans le cadre de l'enquête :

« C'est l'attente qui rend les gens agressifs, qui fait que ça dérape ; la tension qui monte, même avec des explications. »

« Aux urgences, ce n'est pas parce que l'on arrive premier que l'on est pris en charge avant les autres ; ça ne marche pas par ordre d'arrivée, mais en fonction de l'urgence à traiter. »

Le souhait du groupe de travail est ainsi de prévenir ces situations et de répondre à la demande de nombreux professionnels, en créant une action forte de sensibilisation sur la violence qu'ils subissent dans leur quotidien avec certains patients (insultes, menaces, coups, etc.).



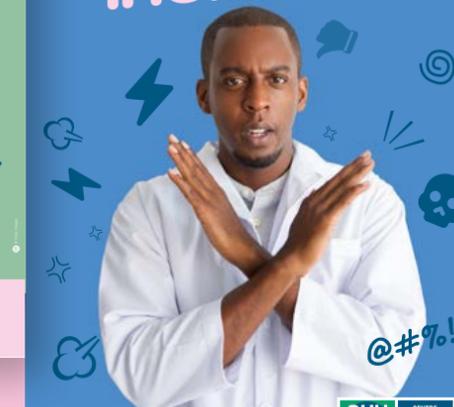
Bienvenue en
ZONE ZÉRO MENACE



Le personnel fait le maximum pour vous aider : merci de le respecter



Bienvenue en
ZONE ZÉRO INCIVILITÉ



Le personnel fait le maximum pour vous aider : merci de le respecter



La campagne met en avant des photos de professionnels de l'hôpital qui, d'un geste les bras croisés, font barrage aux diverses incivilités (zéro agression, zéro menace, zéro incivilité, zéro insulte...). Le geste de barrage se déclinera également en vidéo (pour internet et les réseaux sociaux notamment) avec les témoignages de nos professionnels reproduisant ce geste symbolique. Cette campagne sera déployée dans tous les services demandeurs. Pour commander les supports de communication, vous pouvez adresser votre demande par mail à communication@chu-bordeaux.fr





AURÉLIEN BUSTIN, CHERCHEUR EN IMAGERIE CARDIAQUE AU CHU DE BORDEAUX ET À L'IHU LIRYC

On a arpenté les couloirs du service d'imagerie de l'hôpital Haut-Lévêque avant de retrouver Aurélien Bustin, le jeune chercheur qui veut construire l'imagerie cardiovasculaire de demain.

Lors de cette rencontre, il nous annonce qu'il vient d'obtenir une chaire de professeur junior* à l'Université de Bordeaux. Un exploit à 33 ans ! Rencontre avec ce « chercheur globe-trotteur » qui a fini par poser ses valises entre l'IHU Liryc et le CHU de Bordeaux.

Quel est votre parcours pro ?

Aurélien : J'ai fait un master à Los Angeles dans un département de mathématiques appliquées, ensuite j'ai poursuivi mon parcours avec une thèse européenne Marie Curie en Allemagne et, enfin, je suis parti à Londres pour exercer un poste de post-doctorant. Point commun de ces cursus : toujours l'imagerie cardiaque ! Et depuis deux ans, je suis chercheur en cardiologie au CHU de Bordeaux et à l'IHU Liryc.

Pourquoi avoir choisi cette spécialité ?

Aurélien : Les maladies cardiovasculaires représentent la première cause de mortalité dans le monde occidental. Elles sont responsables de près de 150 000 morts par an en France. L'avancée de la recherche dans ce domaine est donc essentielle.

Pouvez-vous nous décrypter votre projet de recherche ?

Aurélien : L'IRM est excellente pour visualiser les cicatrices d'infarctus mais il y a souvent un problème de contraste dans l'image. Après des mois de développement en utilisant

des outils mathématiques, physiques et informatiques, nous avons mis au point, avec les équipes de Liryc et du CHU, une technologie permettant de collecter des images IRM du cœur en couleurs ! Elle améliore la détection des cardiopathies, permet de mieux identifier la cause et précise les traitements à instaurer pour en prévenir les complications.

Aujourd'hui, où en sommes-nous ?

Aurélien : Cette technologie est passée en routine clinique dans le service d'imagerie. Nous sommes le seul service dans le monde à l'utiliser. Sur les 4 000 patients cardiaques que reçoit le service d'imagerie du CHU chaque année, plus de la moitié d'entre eux ont accès à cet IRM du cœur en couleurs.

Votre mot de la fin pour les jeunes chercheurs ?

Aurélien : Il faut partir à l'étranger ! Quand on revient en France, ça change tout, ça ouvre de nombreuses portes... et cela ne peut être qu'un avantage pour la suite de notre carrière !

* Elle récompense les jeunes chercheurs doctorants présentant un fort potentiel d'encadrement et des capacités à participer à des projets nationaux, européens ou internationaux...

ZOOM SUR...

● **L'Institut de Rythmologie et de modélisation Cardiaque (LIRYC)** a été fondé en 2012, autour d'équipes pluridisciplinaires, afin de faire avancer la recherche et donner naissance à des avancées médicales majeures pour mieux soigner les patients atteints de maladies du rythme cardiaque. Les équipes de l'IHU Liryc concentrent leurs efforts de recherche, d'innovation et d'enseignement sur l'amélioration de la prise en charge de la fibrillation auriculaire, de la mort subite et de l'insuffisance cardiaque. Cela passe par de la recherche fondamentale et de l'imagerie de pointe, pour identifier de nouveaux mécanismes, de nouvelles cibles, permettant d'analyser et de mieux traiter, par exemple avec des procédures d'ablation plus sûres, plus rapides et plus efficaces.



Liryc, ce sont plus de 150 chercheurs, ingénieurs et médecins de plus de 20 nationalités différentes, soutenus par ses fondateurs - l'Université de Bordeaux, le CHU de Bordeaux, INRIA, la Région Nouvelle-Aquitaine - et l'ensemble des partenaires industriels et académiques dans les missions de recherche, d'innovation, de soins, et de formation. Décloisonner la recherche pour la mettre directement au service du patient, en s'appuyant sur un environnement technologique et humain unique, fait partie de l'ADN de l'institut. »

Pr Pierre Jaïs, DG de l'IHU Liryc



Le CHU est un partenaire Fondateur historique de l'IHU Liryc. Les équipes de soins et de recherche investies au sein du Liryc sont rattachées au Pôle Cardio-Thoracique. Leur savoir-faire bénéficie d'une reconnaissance nationale et internationale débouchant sur des avancées pour nos patients. La DRCI accompagne l'IHU Liryc dans sa stratégie de développement. Nous tâchons de renforcer cette dynamique à travers des programmes clés de R&D co-portés. Nous nous réjouissons des perspectives qui s'ouvrent et de la dynamique commune au bénéfice des patients ! »

Gilles Duluc, Directeur DRCI

DEMAIN DURABLE !

ÉCOGESTES AU CHU : À CHACUN D'ACCÉLÉRER LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

Le CHU est engagé depuis des années dans la transformation écologique (TE) de ses pratiques. Au-delà des actions mises en place par l'établissement, il existe pour les professionnels de nombreuses manières de s'engager dans la TE. Déchets, eau, énergie... Il est possible de consommer moins, mieux, et à tous les niveaux.

SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

Une mauvaise utilisation des mails gaspille de l'énergie. Pour plus de sobriété numérique, vous pouvez cibler les destinataires de vos messages, ne pas joindre de pièces jointes inutiles ou volumineuses à un message lors d'une réponse ou d'un transfert. L'optimisation des impressions est également un objectif de la sobriété numérique, en imprimant seulement ce qui est utile, en imprimant en noir et blanc et en recto-verso...

ÉNERGIE

Réduire nos consommations d'énergie, c'est aussi mettre en

place des actions simples, telles que l'extinction des éclairages ou l'arrêt de son ordinateur... Vous pouvez encourager vos collègues et les patients à éteindre la lumière à l'aide de stickers écogestes. Dans les pratiques de soin, il faut prêter attention aux prises de gaz médicaux qui, en restant branchées, peuvent générer des consommations inutiles d'énergie (cf. page 53 du Guide des Unités durables).

DÉCHETS

Au CHU, 30 filières de tri des déchets sont en place. Des zones logistiques sont dédiées, sur chaque groupe hospitalier, au recyclage du papier,

du carton, des polystyrènes, des films plastiques de palettisation et housses de linge... Des bornes pour collecter les piles et les cartouches sont aussi présentes sur l'ensemble des sites.

EAU

Dans les pratiques de soin, il est possible de commander des bassines adaptées pour mettre en place une toilette économe en eau. Cette action est à retrouver en détail dans le Guide des Unités durables (page 51). Vous pouvez aussi inciter les professionnels du CHU et les patients à fermer les robinets à l'aide des stickers écogestes (modalités de commande ci-dessous).



Vous êtes motivés pour mettre en place ces actions dans votre service ?

Plus d'information et d'outils concernant :

- **Les déchets, la sobriété numérique, l'eau, l'énergie :** Rendez-vous sur le portail intranet : Accueil > Le Chu > Les Directions fonctionnelles > Direction de l'innovation, de la transformation écologique et des relations internationales > Transformation écologique
- **Les déchets :** gestion.dechets@chu-bordeaux.fr.
- **Les stickers écogestes :** tranformation.ecologique@chu-bordeaux.fr
Commande des stickers écogestes directement auprès de la reprographie, depuis le portail intranet.



Le guide des Unités Durables du CHU est accessible sur le portail intranet. Rubrique : transformation écologique



Bienvenue en

ZONE ZÉRO

AGRESSION



Le personnel fait
le maximum pour vous aider :
merci de le respecter



Avec le soutien de 